

ANGERS

Reconstruction du centre anticancer Paul-Papin sur le campus du CHU

Trop exigü et vétuste, le centre Paul-Papin de l'Institut de cancérologie de l'Ouest (ICO) va être transféré dans un bâtiment en construction sur le campus du CHU d'Angers. L'ICO, maître d'ouvrage du projet, est issu de la fusion en janvier 2011 des Centres de lutte contre le cancer Paul-Papin d'Angers et René-Gauducheau de Nantes. L'ensemble totalise 166 lits et 80 en ambulatoire, et emploie 1 174 salariés dont 498 à Angers.

Débuté fin 2012, le chantier de construction, sous maîtrise d'ouvrage déléguée de la Sodemel, prévoit la réalisation d'un bâtiment de 20 700 m² sur six niveaux dont un enterré pour compenser la déclivité du terrain. La capacité du nouveau centre restera stable, soit 60 lits et 32 en ambulatoire, mais le site rassemblera aussi la clinique du sein, des laboratoires d'analyses médicales et de recherche, et un amphithéâtre de 150 places.



Le chantier du nouveau centre Paul-Papin (20 700 m² sur six niveaux) démarre.

Le maître d'œuvre, CRR architectes associés de Clermont-Ferrand, a conçu le bâtiment de manière à pouvoir accueillir des extensions et mutualiser avec le CHU des équipements tels que le bloc opératoire de 9 salles et le plateau d'imagerie médicale. Les principaux lots ont été attribués à: Colas (VRD), Eiffage

Construction (gros œuvre), SMC (couverture), Cofely Axima (CVC, désenfumage), Gauthier, Barbier et Rousseau (menuiseries extérieures et intérieures), Juret et Spie Ouest-Centre (électricité). La livraison est prévue pour 2015. Coût: 73 millions d'euros TTC, dont 31 millions de l'Etat.

■ Fabienne Proux

CENTRE

« Aucun espoir de reprise à court terme ! »



BENOÎT AIGLON, président de la Fédération des promoteurs immobiliers de la région Centre.

Le responsable régional présente les enjeux du 43^e congrès de la Fédération des promoteurs immobiliers à Tours.

■ **Est-il urgent de construire, comme l'affirme le thème de ce congrès ?**

Il est indispensable de construire et vite. Parce qu'il manque 2 millions de logements en France, parce que la production est en chute libre, ce qui va peser sur l'activité du bâtiment avec plus de chômeurs et moins de forma-

tion de jeunes. Toute la chaîne est en panne. La conséquence directe de la sous-production de logement va se traduire par des prix indécents car les logements neufs vont devenir rares, donc très chers et destinés à une toute petite clientèle.

■ **Le Centre n'échappe-t-il pas à cette crise ?**

Au contraire, la situation y est catastrophique. Pour le premier trimestre 2013, par rapport à 2012, les ventes de logements neufs ont reculé de 56% à Orléans, de 51% à Tours, de 70% à Chartres. C'est dramatique. Les mises en chantier sont au mieux suspendues voire retardées considérablement. Et l'on n'a aucune visibilité à court terme alors que nous travaillons sur un cycle long de plusieurs années.

La paralysie actuelle se répercutera au moins jusqu'en 2015.

■ **Que faudrait-il pour en sortir ?**

Les taux bancaires faibles pourraient favoriser la relance. Mais il y a une véritable psychose nationale qui paralyse tout. Tout autant qu'une loi Duflot 1 ou un dispositif Duflot 2, il nous faudrait un moratoire sur la multiplication des législations et des normes techniques qui s'empilent et parfois se contredisent. Il est insupportable de constater que ces réglementations sont différentes selon les régions voire selon les villes, alors que l'on parle d'égalité des territoires. La promotion est donc stoppée, paralysée, phagocytée sans aucun espoir de reprise à court terme.

■ **Propos recueillis par Jean-Jacques Talpin**

LOIRE-ATLANTIQUE

Rencontres juridiques du bâtiment

Pour la FFB 44 qui organise cet événement à Nantes les 20 et 21 juin, ces rencontres permettront de démontrer aux chefs d'entreprises que le droit, souvent perçu comme une contrainte, peut être un atout. Après une journée de séance plénière sur « Agir plutôt que réagir », une 2^e journée propose des ateliers thématiques (paie, licenciement, assurance, transmission, etc.). www.d44.ffbatiment.fr

MORTAIN

Acome fête le très haut débit

Fabricant majeur de fibre optique, Acome organise, le 20 juin, sur son site industriel de Mortain (Manche), la 7^e édition de la Fête du très haut débit, qui rassemble, depuis 2006, 500 acteurs de la filière. L'accent est mis cette année sur les réseaux communicants. Fleur Pellerin, ministre déléguée chargée des PME, de l'Innovation et de l'Economie numérique, est annoncée.

GRAND OUEST

Financement innovant de Réalités

Le jeune promoteur nantais devenu en dix ans un acteur important de l'immobilier du Grand Ouest avec 500 à 600 lots prévus en 2013 et 42 millions de chiffre d'affaires, est la première PME non cotée en France à expérimenter l'IBO (*initial bond offering*) accessible à tous. L'opération porte sur 5 à 10 millions d'euros. La souscription est ouverte jusqu'au 28 juin.

MOUVEMENTS

DANIEL HOUEL, président de la fédération des TP de Loire-Atlantique (TP 44), où il a réalisé une grande partie de sa carrière. Agé de 57 ans, depuis plus de dix-huit ans dans le groupe Charier, il est directeur du pôle routes Nord, chargé de l'activité routes en Loire-Atlantique et dans le Morbihan.

ALAIN SAUVOREL, DG de l'agence Loire-Atlantique Développement. La société publique locale regroupe quatre structures associées au département et indépendantes jusqu'à présent : Sela, CAUE 44, Loire-Atlantique Tourisme, et Codela que dirigeait Alain Sauvorel.